

Voilà, ce nous semble, quel est le côté utile des recherches de l'auteur.

Nous donnerons quelques extraits de ce *Mémoire*, sans prétendre néanmoins y puiser tout ce qu'il offre de principal. Les chapitres mêmes qui nous arrêteront ne sont peut-être pas ceux auxquels l'histoire trouverait le plus d'importance.

La province de Lyonnais, Forez et Beaujolais présentait du nord au midi vingt grandes lieues, et quinze ou seize de l'orient à l'occident. Ce pays, resserré dans des bornes si étroites, est pourtant un des pays de France où il y a le plus de richesse et de bien-être, et où le sol se charge de plus de produits variés. Le principal revenu du Lyonnais consiste en vins, selon d'Herbigny, et autour de Lyon, dit-il, on ne voit guère que des vignobles. « Ceux de la côte du Nord
« sont en réputation; elle porte le nom de Côte-Rôtie, vis-
« à-vis de Vienne. Au-dessous, on trouve le vignoble de
« Condrieu, qui excelle en vin blanc; le peu qu'il y a de
« terre à blé dans ce canton-là fait qu'à Lyon, dans les vil-
« lages, le long du Rhône, même à Saint-Etienne, on ne
« subsiste que des blés de Bourgogne, de Dombe, de la
« Bresse et du Dauphiné (1). »

« Dans les montagnes, du côté du Vivarez et du Velay,
« viennent les marrons qu'on appelle marrons de Lyon;
« néanmoins, une grande partie de ce qui est passé sous ce
« nom vient du Vivarez et même du Dauphiné (2). »

« — De toutes les productions de la terre, la seule qui,
« quoique la plus vile, mais pourtant très-utile, et qu'on ap-
« pelle une richesse du pays, c'est le charbon de terre, qu'on
« tire partout aux environs de St-Etienne; dans les maisons,
« on ne se chauffe guère que de charbon, et il sert à la manu-
« facture des armes et à tous les autres ouvrages de fer (3). »

(1) P. 3-4 de l'exempl. in-fol.

(2) *Ibid.*, p. 3.

(3) *Ibid.*, p. 6.